

“ Avant 1840, il n'y avait pas un millier de catholiques dans tout le Danemark : on en compte maintenant quatre mille environ, dont la moitié à peu près se compose de convertis. Au lieu de trois missionnaires, il y en a vingt-huit, parmi lesquels neuf prêtres indigènes. Des Sœurs de Chambery, de la congrégation de Saint-Joseph, sont venues, en 1856, au nombre de quatre, s'établir à Copenhague, elles sont devenues légion depuis : il y en a aujourd'hui quatre-vingt-quinze dans le seul Danemark, car elles ont fondé plusieurs maisons dans les missions du Nord. Ces saintes filles consacrent leur vie tout entière aux soins des malades dans les écoles primaires et supérieures. A Copenhague, leurs institutions sont fréquentées par plus de cent cinquante élèves protestantes. On est heureux, en tant que catholique, de voir dans les rues de cette vaste capitale protestante le voile blanc de la Sœur catholique, et il y a tout lieu d'espérer des temps meilleurs encore.

“ Copenhague, la reine de la Baltique, l'Athènes du Nord, cette ville que baignent les flots bleus du Sund, qui fait l'orgueil de la nation et le ravissement des étrangers, Copenhague sera un jour aussi, nous en avons le ferme espoir, un grand foyer d'où rayonnera sur tout le Danemark la lumière de la vérité catholique.

“ Déjà il paraît dans la capitale une semaine religieuse, le *Vordisk Ugeblad*, dont le but est de répondre aux attaques contre notre religion et de diriger les catholiques en tout ce qui concerne les intérêts de leur vie religieuse. Les Jésuites, grâce à la générosité d'une convertie, Mme la “ kaimmerherrin berling ”, ont pu, aux environs de Copenhague, fonder un collège sur les hauteurs d'Ordrup (Ordruphøel). Cet établissement est vraiment la perle de la mission catholique danoise. C'est là que le futur clergé, les futurs instituteurs, les classes élevées de notre pays peuvent recevoir leur éducation et se préparer aux études universitaires. Les nombreux étudiants protestants qui fréquentent l'école emportent au moins de là un esprit exempt de préjugés anti-catholiques.

“ Malheureusement, Copenhague est la seule station catholique dans toute la Scéelande, et souvent le prêtre est obligé de parcourir vingt, trente lieues pour porter les secours religieux aux catholiques dispersés dans cette magnifique île, qui compte plus d'un demi-million d'habitants. Dans la capitale elle-même, les besoins sont encore bien grands et nombreux. L'église de Saint-Anschire, construite en 1842, devient insuffisante et n'a encore ni clocher ni cloches, les quatre petites chapelles de la ville sont également trop étroites pour contenir tous ceux qui viennent assister à nos offices catholiques, car beaucoup de protestants fréquentent nos temples et viennent y écouter la parole de Dieu ; ce n'est pas là un des moindres moyens qui servent à déraciner les préjugés dont le Danois est nourri dès son enfance. Les personnes religieuses, parmi lesquelles des pasteurs—qui le disent ouvertement et l'écrivent dans leurs livres—trouvent que le luthéranisme est absolument insuffisant et qu'au milieu de la dislocation universelle